

## **Dimanche 28 Octobre 2018, St Marc 10/46-52 «aveugles ... clairvoyants»**

Aujourd'hui, nous sommes à **Jéricho**. C'est une oasis importante et prospère dans la vallée du Jourdain, non loin de la Mer Morte. Hérode y a bâti son palais d'hiver. 'La ville des palmiers' comporte villas, piscines, et amphithéâtres. Voyageurs et pèlerins s'y arrêtent volontiers pour s'y rafraîchir et s'y reposer. Jésus ne semble pas vouloir faire halte à Jéricho. Il traverse la ville, pour aborder *la dure montée vers Jérusalem* à 37 kilomètres.

Aujourd'hui, sans doute comme d'habitude, un mendiant, qui est aveugle, est là, assis par terre au bord de la route. Il tend la main, une boîte vide devant lui pour les pièces de monnaie. J'apprécie l'Évangile qui l'appelle par son nom, comme on fait pour toutes personnes.

*Bonjour Bartimée !* Il est intrigué par un mouvement de foule inhabituel dont il se rend compte. « Qu'est-ce qui se passe ? » dit-il. On lui répond « Jésus de Nazareth est là ! »

Alors, Bartimée se met à crier très fort: « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! »

*Bartimée* appelle Jésus « *Fils de David* » les Juifs en général et les scribes en particulier attribuaient ce titre au futur Messie. Comment un mendiant, aveugle en plus, relégué au bord du chemin peut-il se révéler si *clairvoyant*? En tout cas, pour le moment, tout le monde lui dit « *Tais-toi!* » Lui, il crie de plus en plus fort « *Fils de David aie pitié de moi!* »

Alors, Jésus, qui ne faisait que passer, s'arrête pour lui. C'est significatif de Jésus, cela. En pleine foule, il regarde justement celui qu'on ne regarde pas! : « *Appelez-le* » dit-il. Lui, le mendiant aveugle, ayant rejeté son manteau (peut-être le seul bien qu'il possède), il bondit, de bas en haut, c'est le verbe employé, et il s'approche de Jésus ... de tout son être

Jésus ne le connaît pas. Il s'adresse personnellement à l'aveugle, Il le tutoie

**«Que veux-TU que JE fasse pour TOI?»** Jésus s'implique dans cette question, mais il incite aussi l'aveugle à exprimer son '*vouloir*', et à devenir ainsi '*acteur*' de son propre salut: «**Rabbouni**, terme affectueux, Mon Maître, Bartimée identifie Jésus comme son Maître, et il se situe comme son disciple **«que je retrouve la vue!** »

Dès lors, la Parole de Jésus qui clôt l'entretien est une conclusion en forme de constat: **« Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus dans le chemin**

Une seule phrase, mais quelle phrase! *Il retrouve la vue, et, il suit Jésus sur le chemin* ce qui veut dire *sa vie prend un autre chemin. Il était aveugle des yeux, oui, cela il le savait, mais ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il était aveugle aussi intérieurement.* « *Aussitôt* » dit l'Évangile, Il en prend conscience. Avant, il était au bord du chemin. Maintenant, il est SUR le chemin ...

### **Qu'est-ce que cette page de l'Évangile de St Marc me révèle dans ce que je vis?**

*Chaque scène de l'Évangile raconte Jésus, et ... raconte, nous aussi, en même temps. C'est pourquoi nous devons recevoir l'Évangile au présent, pas comme une histoire du passé, mais comme notre histoire actuelle.*

Ainsi, *Bartimée*, son histoire est symboliquement mon histoire. Ne soyez pas étonnés. Moi aussi je passe par des stades différents: tantôt aveugle ou aveuglé; tantôt sûrs de moi; tantôt découragé; tantôt touché par la grâce; passant enfin d'une sorte d'aveuglement sur moi à une lumière qui éclaire ma vie. Il ne faut jamais oublier qu'il y a toujours « plus » en Soi.

Une des grandes joies du prêtre, c'est de rencontrer beaucoup de gens à qui il est arrivé d'ouvrir leurs yeux. Cela se devine parce qu'il y a une joie en eux, malgré tout ce qu'ils ont à vivre.

Juste une dernière chose

« *Que veux-tu que Je fasse pour toi?* » me dit Jésus « *Seigneur, que je vois!* »

Tout est résumé dans ce simple échange

Avec la collaboration de Fabrice